

## Umam Documentation and Research: Collecter, conserver et faire parler des archives au Liban

Tristan Hillion-Launey, doctorant au Césor, EHESS, Paris



Locaux d'Umam à Haret Hreik, Source : <https://www.umam-dr.org//about/>

Umam est un centre de documentation privé lancé en 2005 visant à réunir des archives relatives à l'histoire du Liban et des guerres civiles (1975-1990). Dans le cadre de mes recherches de master, j'ai eu l'opportunité d'étudier quelques fonds en possession du centre, en particulier les hebdomadaires *Amal* أمل et *al-'Ahd* العهد liés respectivement au mouvement Amal et au Hezbollah, et de me faire une idée des autres archives qu'ont pu récupérer les équipes d'Umam, extrêmement nombreuses, mais hétérogènes. Les archives du centre incluent de nombreux documents originaux et inédits, rarement mobilisés par les chercheurs et chercheuses, qui demeurent inégalement inventoriés et plus ou moins difficiles d'accès. Les informations et « inventaires » dressés ci-après sont le fruit de recherches dans les locaux d'Umam, d'un entretien avec Lokman Slim (fondateur et principal animateur d'Umam avec Monika Borgmann), et de recherches réalisées dans la presse libanaise en ligne. Commencé plusieurs mois avant l'assassinat de Lokman Slim le 4 février 2021, ce travail explore une partie des archives réunies par lui et ses collaborateurs depuis quinze ans et met en lumière l'intérêt et l'originalité de cette initiative ainsi que la richesse des fonds collectés. Ce papier a toutefois été légèrement retravaillé dans les jours suivant la disparition de Lokman, et enrichi de courts échanges avec ses premiers collaborateurs : l'historienne Jihane Sfeir et le géographe Tristan Khayat, ainsi qu'avec la développeuse Ghina Barbir, qui a travaillé sur la dernière version du site d'Umam<sup>1</sup>.

## La création d'Umam

En 2005, la journaliste allemande Monika Borgmann et l'activiste et intellectuel libanais Lokman Slim fondent officiellement l'association [Umam Documentation and Research](#), basée à Haret Hreik, un quartier de la banlieue sud de Beyrouth. Ce centre de documentation cherche à réunir des matériaux (écrits, vidéos, audios) relatifs à l'histoire tumultueuse du Liban, avec une attention particulière portée sur les guerres civiles et ses aspects les plus tabous. Umam vise à préserver des documents et ouvrages qui ne sont pas susceptibles d'être réédités, en vue d'empêcher leur disparition, et cherche à susciter débats et réflexions sur ces matériaux au sein de la société civile. Au-delà du couple qui a dirigé Umam jusqu'à aujourd'hui, la création du centre est plus largement le fruit de ses rencontres avec des personnalités aux objectifs convergents, Tristan Khayat et Jihane Sfeir<sup>2</sup>. Ces

---

1

Cette nouvelle version répond en effet à un certain nombre de questions que j'avais précédemment adressées à Lokman Slim, et qui restaient sans réponse dans la première version de ce billet. La développeuse Ghina Barbir, et la designer Carine Zahabi, qui ont travaillé sur la dernière version du site d'Umam respectivement deux et quatre mois, m'ont précisé qu'elle a été mise en ligne le 29/06/2020. Cette version a été continuellement améliorée et retravaillée jusqu'au 18/10/2020. Le site est d'ailleurs constamment mis à jour avec de nouveaux contenus et catégories, comme en attestent les derniers ajouts du portail Umam biblio (curiosités, posters et affiches, invitations, communiqués), sur lesquels les développeurs ont travaillé du 01/11/2020 au 30/01/2021. Correspondance avec Ghina Barbir, le 12/02/2021.

2

chercheurs, intellectuels et journalistes réfléchissaient ensemble à des problématiques communes et aux moyens d’y répondre depuis le début des années 2000 : « they felt there was an exigent need to discuss Lebanon's conflict-rich history stripped away of revisionist narratives and sectarian attitudes<sup>3</sup>. » Cependant, la collaboration de Jihane Sfeir et Tristan Khayat avec Umam se limita à un an, et comme le rappelle Tristan Khayat, il s’agissait surtout de soutenir Lokman Slim et Monika Borgmann dans leur entreprise<sup>4</sup>, qui ont dirigé l’association en tandem après 2005.

En 2005, au moment de leur collaboration sur le long métrage *Massaker*<sup>5</sup>, le couple Borgmann-Slim crée officiellement Umam, partant du fait qu’aucune archive sur les guerres du Liban ne leur permettait de corroborer les informations et témoignages recueillis dans leur film<sup>6</sup> sur les massacres de Sabra et Chatila<sup>7</sup> : « UMAM D&R also noted the lack of a centralized resource center devoted to such a monumental period in Lebanon's history, as well as the numerous other aspects of Lebanon's past, good and bad, and felt compelled to provide such a center.<sup>8</sup> » Le film *Massaker*, qui met en scène les témoignages « anonymes<sup>9</sup> »

---

Tristan Khayat et Jihane Sfeir ont collaboré avec Umam au cours de l’année 2005. Durant cette année, Jihane Sfeir a réalisé des collectes d’archives pour l’association, notamment celles de l’USJ, et a participé aux premiers aménagements du Hangar avec Tristan Khayat. Correspondance avec Jihane Sfeir, le 08/02/2021.

3

<https://www.umam-dr.org//about/>, (Consulté le 05/02/2020).

4

Correspondance avec Tristan Khayat, le 08/02/2021.

5

Monika Borgmann, Lokman Slim et Hermann Theissen, *Massaker : Sabra et Chatila par ses bourreaux*, Paris, Cinémaalta, 2008.

6

<https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-culture/20091108.RUE3269/a-beyrouth-le-hangar-numerise-la-memoire-collective-libanaise.html> (Consulté le 20/10/2020).

7

Entretien skype avec Lokman Slim, le 05/07/2020.

Si les archives relatives au massacre sont difficilement accessibles, la presse libanaise, régionale et internationale, et de nombreux auteurs y ont pourtant consacré des études approfondies, qui auraient permis aux réalisateurs de confronter les témoignages recueillis. Voir la référence sur le sujet Bayân Nuwayhid al-Hût, *Sabrâ wa Châtîlâ, aylûl 1982 (Sabra et Chatila, septembre 1982)*, Mû’assasat al-Dirâsât al-Filastîniyya, Beyrouth, 2003. Voir également Seth Anziska, *Preventing Palestine: a political history from Camp David to Oslo*, Princeton University Press, Princeton, 2018. Le livre consacre une partie aux massacres, basée sur des rapports confidentiels de la commission Kahane, créée le 28 septembre 1982 en Israël pour évaluer la responsabilité des responsables israéliens alors en poste au Liban. Voir aussi Amnon Kapeliouk, *Enquête sur un massacre : Sabra et Chatila*, Paris, Seuil, 1982 ; Jacques-Marie Bourget, Alain Louyot et Marc Simon, *Sabra et Chatila, au coeur du massacre*, Paris, E. Bonnier, 2012. Voir également le terrible témoignage de l’ancien chef des services de renseignements d’Elie Hobeika : Robert Maroun Hatem, *Dans l’ombre d’Hobeika... En passant par Sabra et Chatila*, Paris, J. Picollec, 2003.

8

de six bourreaux ayant participé au massacre<sup>10</sup>, marque l'émergence de cette initiative militante pensée depuis le début des années 2000<sup>11</sup>. Le lancement d'Umam est par ailleurs concomitant à celui de l'association [Hayya Bina](#)<sup>12</sup> [هيا بنا](#), initiative politique débutée en 2005 par Lokman Slim, s'affichant contre le confessionnalisme politique et les principaux acteurs politiques du pays. En effet, si l'association se veut apartisane et aconfessionnelle, son fondateur n'a pas pour autant une ligne apolitique, comme en témoignent son engagement dans [Hayya Bina](#) [هيا بنا](#), ses nombreuses interventions dans les médias, puis dans le cadre du mouvement de contestation entamé le 17 octobre 2019.

Jusqu'à la dernière mise à jour du site d'Umam, ce dernier ne mentionnait, parmi les sources de financement de l'association, que l'aide financière reçue de l'ambassade suisse de Beyrouth pour lancer son portail [Umam Biblio](#) (catalogue qui référence une partie des archives du centre). En contraste, Umam indique sur la dernière version de son site une grande partie de ses [collaborateurs et sources de financement](#) depuis 2005 : le Goethe Institute, l'Institut Français du Proche-Orient, le United State Institute for Peace, The National Archives of Finland, la Canadian International Development Agency, l'Union européenne, les ambassades du Danemark, de Hollande, de Norvège, etc.<sup>13</sup>

---

<https://www.umam-dr.org/about/>, (Consulté le 05/02/2020).

9

Malgré les prises de vue et jeux de lumière dissimulant leurs visages, les tatouages de ces criminels de guerre, quasiment tous visibles dans la dernière partie du film (car ils sont torse nu), font qu'il est difficile de ne pas employer les guillemets lorsqu'on qualifie ces témoignages d'anonymes.

10

Parmi les interviewés, on compte des miliciens du groupe Sadm, sorte de forces spéciales des Forces Libanaises dirigées par Mârûn Macha'alânî, des hommes d'Elie Hobeika, d'Asa'd Chaftârî et de George Melko. Les miliciens de Sa'd Haddâd (Armée du Liban Sud), bien qu'ils aient participé aux massacres, ne témoignent pas dans *Massaker*.

11

Ce long métrage, par les témoignages qui y sont présentés, constitue cependant une source à part entière pour qui s'intéresse à l'histoire des milices chrétiennes, au quotidien et aux habitudes de ces hommes (usage de stupéfiants, rapport au meurtre, attitudes et habitudes miliciennes, normalisation de la violence, quotidien des miliciens, etc.) ou aux massacres de Sabra et Chatila.

12

[Hayya Bina](#) [هيا بنا](#) est une association libanaise fondée par L. Slim en 2005. Depuis sa création, elle lance des projets caritatifs dans la banlieue sud, la Bekaa et dans une moindre mesure au Sud-Liban. Engagée en politique contre le Hezbollah et le mouvement Amal, et contre les autres formations politiques « traditionnelles », il semble cependant qu'elle n'est plus très active, comme en témoigne son site internet. <https://www.hayyabina.org/> (Consulté le 19/11/2020).

13

C'est en raison de sa collaboration avec les représentations diplomatiques de ces différents États européens et nord-américains que le fondateur d'Umam était qualifié de « Chiite des ambassades » [شيعي السفارات](#) par ses détracteurs.

## Le Hangar

C'est plus précisément dans la villa de la famille Slim à Haret Hreik, restaurée et aménagée à cette fin, que l'association installe ses locaux et conserve une partie des matériaux dont elle dispose. À proximité des locaux de l'ONG est également acquis un ancien entrepôt de fruits et légumes, renommé le [Hangar](#) et aménagé afin d'accueillir expositions, tables rondes, projections et conférences.



Le [Hangar](#), juste après son acquisition par L. Slim et M. Borgmann, 5 juillet 2004, Crédits : Tristan Khayat



Une partie des archives de l'USJ récupérées en collaboration avec Jihane Sfeir, 4 juillet 2004, le [Hangar](#),  
Crédits : Tristan Khayat

Installer le centre dans la banlieue sud ne fut pas le fruit du hasard, mais témoigne de la volonté des fondateurs d'Umam de faire de *Dâhiyeh* (dénomination en dialectal libanais de la banlieue sud) un pôle culturel, notamment afin de décroiser la culture de ses lieux traditionnels, plus centraux : Hamra et Achrafiyeh, et de déconstruire les stéréotypes entourant ce lieu trop souvent fantasmé et essentialisé<sup>14</sup>. Ainsi, un des premiers projets d'Umam, [Collecting Dahiyeh](#) *بحثاً عن الضاحية*, lancé en 2005, visait à rassembler les vestiges de l'histoire et de l'évolution de la banlieue sud, qui a connu des transformations considérables pendant les dernières décennies, notamment pendant et par la guerre. L'exposition, organisée au [Hangar](#) du 24 mai au 16 juin 2007, présentait ainsi différents documents et témoignages attestant du passé méconnu de la banlieue sud de Beyrouth, auparavant connue sous le nom de Côte Sud du Metn , avant que le *ساحل المتن الجنوبي*<sup>15</sup>

---

14

Voir notamment Mona Harb, « La Dâhiye de Beyrouth », *Genèses*, vol. no51, n° 2, p. 70-91. Et Mona Harb, *Le Hezbollah à Beyrouth, 1985-2005 : de la banlieue à la ville*, Paris : Beyrouth, Karthala ; Institut français du Proche-Orient, 2010, 300 p.

15

Avant et au début des guerres civiles, les banlieues de Beyrouth, qualifiées de « ceinture de misère » *حزام البؤس*, ne désignent pas que la banlieue sud, mais toutes ses banlieues : nord, sud, est et ouest, où viennent se réfugier les populations les plus fragilisées du Sud-Liban *جبل عامل* et de la plaine de la Bekaa *ساحل البقاع* en proie à des bouleversements de différentes natures depuis les années 1930. Aujourd'hui assimilée à la communauté chiite, la banlieue sud, ainsi que les autres banlieues de Beyrouth, abritaient à l'époque de nombreuses autres communautés (Arméniens, Kurdes, Palestiniens...). Cette ceinture de misère, la précarité et le dénuement qui y présidaient pour le plus grand nombre étaient d'ailleurs un thème récurrent dans les revendications de Mûsâ al-Sadr, le fondateur d'Amal. C'est toutefois la guerre et les

toponyme Banlieue Sud *الضاحية الجنوبية* ne s'impose avec son lot de stéréotypes et clichés stigmatisants (lieu de chaos, informalité et illégalité, islam politique, bastion du Hezbollah et du mouvement Amal, etc.). C'est notamment ce que met en lumière le témoignage de Mahmûd 'Ammâr, un ancien cadre du Parti National Libéral *حزب الوطنيين الأحرار* très proche de Camille Chamoun et membre du Conseil Supérieur Islamique Chiite *المجلس الإسلامي الشيعي الأعلى*.

## « الضاحية » للمبتدئين... شهادة محمود عمّار

بالطائفة الشيعية، والذين تزامنت بداية الكلام عنهما مع بدء غياب الأسماء المختلفة لكل ضيعة . محلة . في منطقتنا التي راحت تسمى باسم واحد موحد: الضاحية الجنوبية.

بعد الانحذاب إلى الناصرية انشّدت فئات واسعة من أهالي منطقتنا . مع بدء تسميتهم «السكان الأصليين»، وتسميتها «الضاحية الجنوبية». إلى الحركة التي أطلقها الإمام موسى الصدر، عبر المجلس الشيعي الأعلى الذي شاركت في وضع قانونه. أفادني وقوفي إلى جانب الإمام الصدر كثيراً. فبدلاً من ١٥% التي حصلت عليها من أصوات المسلمين في المنطقة في انتخابات العام ١٩٥٧ بسبب انتمائي إلى التيار المناهض للناصرية، حصلت على نسبة ٤٥% من أصوات الناخبين أنفسهم في انتخابات ١٩٦٠ الأمر الذي منع الجهاز الشهابي آنذاك من إسقاطي أسوة بجميع الشيعونيين.

كان الإمام الصدر، على خلاف عبد الناصر، شديد الحرص على الكيان اللبناني الذي توافرت للإمام فيه مكانة ما كانت لتتوافر في أي مكان آخر. (الإمام الصدر) لم يكن يريد الوصول بحركته إلى المساهمة في تقويض




المنطقة التي تسمى اليوم «الضاحية». وأفضل أن أسميها «ساحل المثن الجنوبي» الذي كنا نطلقه عليها قديماً، قبل أن يصير اسمها الجديد مرادفاً للعنف والفوضى . ظلت، حتى الحرب العالمية الأولى، منطقة زراعية، يعيش أهاليها من العمل في الزراعة وتربية دود القن، شأنها في هذا شأن غيرها من المناطق اللبنانية في ذلك العهد، قبل الأزمة التي أصابت سوق الحرير في أعقاب الحرب العالمية الأولى، فأتجه بعض أهالي منطقتنا إلى العمل في التجارة، ومنهم من اتجه إلى العمل في الصناعة، بينما أهل التعليم العالي القليلين منهم للوظائف والعمل الإداري.

جميع أهالي المنطقة وافدون عليها من مناطق مختلفة، والمسيحيون منهم أقدم عهداً فيها، فإن المسلمين لا يعود تاريخ قدومهم إلى أكثر من ٤٠٠ سنة تقريباً (...)

حيث تشكلت، في الثلاثينيات من القرن الماضي، نواة وجاهة جديدة في عائلتنا، على يد المرحوم حسين عمار الذي كان تاجر مواد غذائية.

بحكم عمله هذا، وما نجم عنه من ثراء نسبي، تيسر لوالدي أن يتعرف إلى نافذيين وينشئ صلات وعلاقات

« La 'banlieue' pour les débutants. Témoignage de Mahmûd 'Ammâr » exposé au [Hangar](#) pendant l'exposition [Collecting Dahiyeh](#) *بحثاً عن الضاحية*

Ce projet s'inscrit ainsi en opposition directe avec la politique d'amnésie menée par les gouvernements libanais successifs depuis les accords de paix de Taëf (1989), le carcan mémoriel imposé à la fin des guerres civiles et l'autocensure de nombreux historiens/historiennes et chercheurs/chercheuses libanais-es. En effet, si une histoire véritablement nationale peine à émerger<sup>16</sup> (comme en attestent les polémiques brûlantes entourant l'approche des guerres civiles dans les manuels scolaires<sup>17</sup>) et que l'inventorisation

différentes logiques à l'œuvre pendant quinze années de reconfiguration structurée par la violence qui rendirent les chiites identifiables à cette banlieue sud, tant fantasmée et essentialisée.

16

Voir Candice Raymond, « Vie, mort et résurrection de l'histoire du Liban, ou les vicissitudes du phénix », *Revue Tiers Monde*, 2013, n° 216, n° 4, p. 71—87 ; Dima Zein de Clerck et Stéphane Malsagne, *Le Liban en guerre (1975-1990)*, Paris, Belin, 2020, p. 14-15.

17

et l'ouverture des archives nationales sur les guerres du Liban n'a jamais dépassé le stade de la déclaration de principe, d'autres pans de la société libanaise se sont appropriés cette période de leur histoire. Jusqu'à présent, les archives d'Umam ont été peu exploitées par les chercheurs et chercheuses, mais elles ont été utilisées de manière féconde par la société civile<sup>18</sup> et la scène artistique libanaise, comme en attestent les nombreuses expositions, tables rondes, ateliers, projections, conférences et spectacles qu'abrite le [Hangar](#) depuis son ouverture en 2006. Comme le précise Umam, « [a]nother key aspect of UMAM D&R's work is its focus on the arts as a way of reaching new audiences and understanding memory in Lebanon from a different point of view<sup>19</sup> ».

Une liste des événements organisés par l'association est disponible sur le site d'Umam, où figurent notamment certaines collaborations avec des artistes comme la chorégraphie [Toyota 89 تويوتا 89](#) de Petra Serhal ou l'exposition [Catastrophe رأساً على عقب](#) du peintre Jean-Marc Nahas. Mémoires, histoire et « archives » du conflit sont devenus des thèmes centraux dans les œuvres d'artistes libanais-es, comme en témoigne l'émergence d'un « courant artistique qui utilise l'archive sur toutes ses formes<sup>20</sup> », à l'instar de l'Atlas Group fondé par Walid Raad<sup>21</sup> ou encore de certaines œuvres de Marwa Arsanios<sup>22</sup> ou Houssam Bokeili. Pour de nombreux artistes et intellectuel-le-s, l'art est effectivement envisagé comme un moyen d'écrire l'histoire ou, du moins, si ce n'est d'écrire, de s'approprier cette

---

Betty Gilbert-Sleiman, *Unifier l'enseignement de l'histoire dans le Liban d'après-guerre : conditions et limites de l'élaboration de la nouvelle politique publique du manuel scolaire d'histoire : 1989-2001*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille 3, 2010.

18

Voir la participation d'Umam aux investigations d'une jeune femme adoptée à l'étranger à la recherche de sa mère biologique au Liban : « Later, Amal was able to get information through Umam Documentation and Research about calls to search for missing babies published in newspapers during the tragic Damour massacre that took place on January, 20, 1976. » Zeina Ismail-Allouche, « Forced Separation and Intercountry Adoption: The Invisible Narrative of the War in Lebanon », *Confluences Méditerranée*, 27 avril 2020, N° 112, n° 1, p. 127-128. »

19

<https://www.umam-dr.org/about/>, (Consulté le 05/02/2021).

20

Arnaud Chabrol, « La fabrique artistique de la mémoire : effet de génération et entreprises artistiques dans le Liban contemporain », dans F. Mermier et C. Varin (dir.), *Mémoires de guerre au Liban (1975-1990)*, Paris, Sindbad, 2010 p. 485-509. Voir aussi William Yoakim, « Diffusion des archives et travail de mémoire, le cas libanais », *Convergence* (blogue de l'Association des archivistes du Québec), 4/1/2019, URL : <https://archivistesqc.wordpress.com/2019/04/01/liban/>, (consulté le 15/09/2019).

21

<https://www.theatlasgroup1989.org/> (consulté le 22/09/2020). Voir également Stefanie Baumann, « Archiver ce qui aurait pu avoir lieu. Walid Raad et les archives de l'Atlas Group », *Conserveries mémorielles. Revue transdisciplinaire*, 26 décembre 2009, #6.

22

Juste avant la destruction du Carlton, ce lieu mythique dans l'histoire de Beyrouth et des guerres civiles, l'artiste Marwa Arsanios a récupéré des vestiges avant qu'ils ne soient perdus, en l'occurrence les rideaux de l'hôtel, afin de les transformer en vêtements de mode dans différents endroits du monde.

histoire, faute d'ouvrage de référence dans l'historiographie des guerres du Liban, de débats publics et universitaires ouverts et de politique publique transparente dans ce domaine. Les acteurs du conflit ne sont pas en reste, comme en attestent les dizaines de mémoires d'anciens cadres et miliciens émanant de la multitude d'organisations politico-militaires impliquées dans le conflit<sup>23</sup>, qui représentent une marée de sources, déjà mobilisées partiellement par les historiens et historiennes, mais qui constituent des sources de qualité variable : des mémoires plus ou moins orientées politiquement, souvent conjuguées au présent, ne se focalisant que peu sur les pans les plus brûlants et inconnus des guerres du Liban et donnant parfois lieu à de véritables guerres des mémoires.

## Les archives du centre et le portail [Umam Biblio](#)



Des archives entreposées dans les locaux de l'ONG à Haret Hreik. Source : Umam Biblio.

Umam est donc un centre de documentation visant à réunir des archives de tous supports portant sur l'histoire du Liban contemporain en général et sur la période des guerres civiles en particulier : ouvrages, littérature grise, périodiques de tous horizons, photographies, cartes, archives familiales, documents institutionnels, sources iconographiques et vidéographiques, etc. Pour Lokman Slim, diverses problématiques s'entrecoupent dans l'effort de conservation, d'inventorisation et de communication mené par Umam : *Qu'est ce qui fait que de tous temps au Liban, on empêche l'émergence d'une vie politique saine ? Comment expliquer que les guerres du Liban se sont "terminées" en 1990 ? Comment se*

---

23

Voir notamment Carla Eddé, « Les mémoires des acteurs de la guerre : le conflit revisité par ses protagonistes », dans Franck Mermier et Christophe Varin (eds.), *op. cit.*, p 25-46.

*fait-il que, malgré la fin de la guerre, le recours à la violence est toujours envisagé comme moyen de résolution des différends politiques<sup>24</sup> ?*

Les archives en possession du centre sont l'objet de dépôts de particuliers, achetés ou récupérés par l'équipe afin d'empêcher leur destruction, à l'image des fonds de l'hôtel Carlton et des Studios Baalbek, qui constituent les collections les plus fournies<sup>25</sup>. En 2008, juste avant que l'hôtel Carlton ne soit détruit, l'ONG parvient à mettre la main sur un grand nombre de documents émanant de l'administration de ce lieu chargé de mémoires, représentant près de deux tonnes de papier. En 2010, ce sont les Studios Baalbek, fondés par Badi<sup>c</sup> Boulos et Youssef Beidas en 1963, fermés en 1975, puis rouverts sporadiquement de 1990 à 1994, qui sont menacés d'être détruits avec l'ensemble des archives des studios encore présentes. Umam réussit alors à récupérer six cents bobines de film (négatifs et positifs de 16 et 35 mm), des bandes sons, des appareils de montage, ainsi que des documents retraçant l'histoire administrative des studios. C'est un archiviste allemand, Harald Brandes, qui en dresse l'inventaire, en collaboration avec l'artiste libanaise Siska et les équipes d'Umam. Ces artefacts cinématographiques constituent un matériau inédit pour retracer l'histoire du cinéma libanais et arabe (égyptien en particulier) et peuvent également être mobilisés pour une étude des mobilisations culturelles, sociales et politiques de l'OLP, qui fit tourner par les Studios Baalbek de nombreuses productions jusqu'en 1975. Parmi les archives des Studios Baalbek récupérées par Umam figurent notamment des correspondances entre le comité central d'informations du Front Populaire de Libération de la Palestine avec les studios. On peut trouver la [liste des archives des studios](#) dans une publication réalisée à l'occasion de la réouverture de la Salle de Montaigne de l'Institut Français du Liban le 22 septembre 2013, [About Baalbeck Studios And Other Lebanese Sites of Memory](#) [عن ستوديو بعلبك ومنازل لبنانية أخرى](#). Quelques mois plus tard, Umam organise une exposition au Hangar, [Baalbeck Studios بعلبك ستوديو](#). Cette initiative lancée par l'association pointe la richesse et l'originalité des archives des Studios Baalbeck, qui comptaient parmi leurs clients l'armée libanaise, des organisations politico-militaires et/ou religieuses, des grands noms de la scène artistique libanaise et des producteurs de cinéma de la région. Ainsi, un procédé relativement identique est suivi par l'association pour traiter une partie des archives sélectionnées : préservation-conservation, inventarisation, publication d'un rapport, exposition d'archives sélectionnées, partenariats avec des centres culturels pour le financement, la communication et la diffusion des créations.

Aucun portail, cependant, ne permet actuellement de consulter les œuvres numérisées des Studios Baalbeck et la consultation de ces archives cinématographiques reste soumise à autorisation, comme une grande partie des fonds en possession de ce centre de documentation privé (en particulier ceux, nombreux, n'ayant pas encore pu être inventoriés ou catalogués). En effet, seul Lokman Slim connaissait l'ensemble des archives d'Umam et c'est lui qui

---

24

Entretien skype avec Lokman Slim, le 05/07/2020.

25

Le centre fait parfois appel à des archivistes, comme dans le cas des archives des Studios Baalbek. Toutefois, je ne sais pas quel est l'état véritable de ces fonds ou si les bibliothécaires et employés du centre ont été formés à la restauration (destruction des champignons et moisissures, restauration du papier, de l'encre, reliure, photographie, etc.), comme c'est le cas dans la plupart des bibliothèques et centres de documentation professionnels, à l'instar de la BNF en France. Je remercie à ce propos Thibaud Laval d'avoir attiré mon attention sur ces aspects techniques essentiels relatifs à la conservation.

donnait *in fine* accès à tel ou tel fonds intéressant un chercheur ou une chercheuse, en fonction de la confiance et des affinités intellectuelles qu'il pouvait développer envers ce dernier ou cette dernière, ou bien dans le cadre d'un partage de documentation. Les demandes de consultation de la plupart des collections relatives aux archives à caractère sensible n'ont en effet rien à voir avec les procédures officielles (demandes de dérogation pour consultation notamment) que l'on peut par exemple rencontrer aux archives militaires de Vincennes ou aux archives diplomatiques de la Courneuve. Dans le cas d'Umam, il s'agissait jusqu'à présent de discussions informelles avec son directeur qui autorisait le chercheur ou la chercheuse à consulter la collection désirée ou ignorait sa requête. Si l'échange se déroulait conformément aux attentes du directeur d'Umam, ce dernier pouvait attirer l'attention de son interlocuteur sur l'importance d'un document, d'une personnalité, et proposait même, parfois, de consulter certains fonds originaux connus de lui seul.



Lokman Slim interviewé au Hangar, Haret Hreik, le 03/09/2012, Crédits : Sam Tarling

La professionnalisation croissante du centre est toutefois indiscutable, comme le montre clairement la [dernière version de son site internet](#). L'inventaire partiel et sélectif des archives d'Umam est consultable sur le portail du centre, [Umam Biblio](#) فهرس مكتبة أمم للتوثيق <sup>26</sup>, catalogue qui regroupe une partie des [ouvrages](#) كتب, [périodiques](#) دوريات, [Collections](#) مجاميع et [films](#) أفلام archivés par le centre. Le projet d'inventorisation [Umam biblio](#) est le fruit de la collaboration entre Umam la maison d'édition [Dâr al-Jadîd](#) et l'ambassade de

---

26

<https://www.memoryatwork.org/abwab/#> (consulté le 20/09/2020).

Suisse à Beyrouth, qui finance en partie ce projet<sup>27</sup>. Deux versions du site existent, une anglaise et une arabe. Notons que les sources référencées ne sont pas les mêmes entre les deux versions. La version anglaise comporte exclusivement des sources anglaises et françaises. Quant à la version arabe, elle est de loin la plus riche et la plus intéressante, en particulier en ce qui concerne l'histoire des Guerres du Liban, c'est donc sur cette dernière que je me concentrerai. Concernant les ouvrages référencés par [Umam biblio](#), on compte de nombreuses publications de la maison d'édition Dâr al-Jadîd, que Lokman Slim contribua à fonder en 1990 et qu'il dirigea quelques années. On peut par exemple citer le célèbre essai de Muhammad Khatami *Bîm Mûj*<sup>28</sup> *بیم موج المشهد الثقافي في إيران مخاوف وآمال* publié un an avant son élection et qui suscita de nombreux remous sur la scène libanaise, ou encore les *mémoires de Joseph Sa'âda*<sup>29</sup>, le « boucher » صفاح du « Samedi noir » (6 décembre 1975) qui massacra des centaines de musulmans après la perte de ses deux fils. Quelques ouvrages inventoriés sont en fait des « catalogues » d'archives, à l'instar des deux livres de Nasîb 'Abd al-Samad<sup>30</sup>, qui incluent des archives antérieures à 1982. Une partie des ouvrages en possession du centre est inventoriée et classée par thèmes *institutions sécuritaires et militaires* مؤسسات أمنية وعسكرية, *le Liban : constitution et débats constitutionnels* لبنان دستور وأدبيات دستورية, *assassinats politiques* اغتيالات سياسية, *affaires iraniennes* إرانيات, *kurdes* كرديات, *exil syrien* لجوء سوري, *affaires électorales* انتخابات, *expatriation et émigration* اغتراب ومهاجر, *mairies* بلديات) et parfois par auteurs (Waddâh Charârâ *وضّاح شرارة*, Muhammad Hussein Fadlallah *محمد حسين فضل الله*, Maurice Gemayel *موريس الجميل*, Mârûn 'Abbûd *مارون عبود*) ou par personnalité (Bachir Gemayel *بشير الجميل*, Camille Chamoun *كميل شمعون*). Si certains de ces ouvrages ont pu être numérisés et mis à disposition sur le site web, la plupart ne reste pour le moment consultable que sur place.

En ce qui concerne les *Collections*<sup>31</sup> *مجاميع*, il s'agit essentiellement de publications et d'archives liées à ou émanant directement d'organisations politiques (*OACL* منظمة العمل, *Amal* حركة أمل, *PCL* الحزب الشيوعي اللبناني, *Kataeb* الكتائب, *Amal* etc.), d'institutions (Conseil de développement et de construction du Liban *مجلس الإنماء والإعمار لبنان*),

27

Depuis la dernière mise à jour du portail Umam Biblio, la *fondation Muhsin Slim et Selmâ Merchâq* مؤسّسة محسن سليم و سلمى مرشاق figure parmi les collaborateurs.

28

Muhammad Khâtamî, *Bîm Mûj*, Beyrouth, Dâr al-Jadîd, 1997.

29

Joseph Sa'âda, *Anâ al-dahiyya wa al-jallâd anâ* (*Victime et bourreau*), Beyrouth, Dâr al-Jadîd,

2014.

30

Nasîb 'Abd al-Samad, *al-Mahfûzât al-lubnâniyya fî sittîn 'âman 1920-1980* (*Les archives Libanaises sur soixante ans 1920-1980*), Mû'assasat al-Mahfûzât al-Lubnâniyya, Beyrouth, 1980 ; Nasîb 'Abd al-Samad, *al-Archîfât al-Lubnâniyya bi al-mikrûfîlm* (*Les archives libanaises sur microfilm*), Mû'assasat al-Mahfûzât al-Lubnâniyya, Beyrouth, 1982.

31

Le terme *Majmu'* (مجموع) (pl. *مجاميع*), signifie littéralement ensemble, total, somme ou collection. Il est assez difficile à traduire, et ne correspond pas à des catégories que l'on est habitué à voir dans des bibliothèques universitaires ou dans des centres de recherche. C'est le terme « collection » qui a été privilégié dans la version anglaise du portail *Umam Biblio*. Par ailleurs les collections sont encore une fois très hétérogènes, avec des notices très inégalement détaillées, voire non renseignées à ce jour.

d'associations (publications du Cénacle libanais منشورات الندوة اللبنانية), de personnalités politiques (Mûsâ al-Sadr موسى الصدر, Muhammad Hussein Fadlallah محمد حسين فضل الله, Muhsin Slim محسن سليم, Abd al-Qâdir al-Jannâbi عبد القادر الجنابي, Khalîl Râmîz Sarkîs خليل رامز (سركيس) ou portant sur des thèmes et projets précis (Solidere سوليدير). Il s'agit de collections d'archives de diverses provenances, à l'image des archives de l'avocat Muhsin Slim, le père de Lokman Slim, un notable chiite qui fut membre du Conseil Supérieur Islamique Chiite (CSIC). En effet, on trouve ici beaucoup d'archives liées à des personnalités chiites libanaises dissidentes et critiques des organisations qui revendiquent la direction de la communauté (Amal et Hezbollah), dans le prolongement du positionnement du directeur d'Umam, radicalement opposé aux deux formations chiites. En plus de la collection Muhsin Slim, opposant à Mûsâ al-Sadr, on compte des archives relatives à l'affaire Hassan Muchaymich<sup>32</sup> حسن مشيمش; une collection comprenant des cahiers et notes écrites de 1981 à 1983 par le poète chiite Ahmad Chawqî al-Amîn أحمد شوقي الأمين, autre opposant de Mûsâ al-Sadr, ou encore une collection sur 'Alî al-Amîn علي الأمين, un clerc chiite qui fut membre du Hezbollah dans les années 1980 et finit par devenir un dissident du parti. On ne trouve que peu de choses sur le fondateur du mouvement Amal, Mûsâ al-Sadr, et c'est plutôt du côté de la Fondation Mûsâ al-Sadr pour la recherche مؤسسة الإمام موسى الصدر للأبحاث والدراسات<sup>33</sup> qu'il faut se tourner pour avoir accès à la multitude de sources sur « l'Imam occulté<sup>34</sup> » الإمام المغيّب. Aucune « collection » liée à des cadres actuels des deux principales organisations chiites n'est présente.

Un certain nombre de rubriques ne donnent pour l'heure aucune indication sur le contenu des collections (Mûsâ al-Sadr موسى الصدر, Muhammad Hussein Fadlallah محمد حسين فضل الله), et c'est donc dans les locaux de l'association qu'il faut se rendre pour avoir des informations supplémentaires. La scène chiite libanaise, notamment les activités et publications d'opposants et dissidents du mouvement Amal et du Hezbollah, constitue ainsi une préoccupation centrale pour Umam, dont les fonds mettent en lumière la complexité et la diversité des positionnements, trajectoires et parcours des membres de la communauté chiite libanaise non affiliés aux deux grands partis chiites. C'est du moins sur ces personnalités, ainsi que sur la gauche et la droite libanaise, que l'accent est mis dans les sources consultables à Umam et sur son portail Memory at Work<sup>35</sup>. Ainsi, le positionnement politique du directeur d'Umam, engagé depuis 2005 avec l'association Hayya Bina contre les deux

32

Le Cheikh Hassan Muchaymich est un ancien cadre du Hezbollah, rédacteur en chef de son hebdomadaire *al-'Ahd* de 1982 à 1989, de plus en plus critique vis-à-vis du parti de Dieu à la fin des années 1990, et qui fut détenu par les services de sécurité syriens de 2010 à 2014 sur fond de « lien avec des services de renseignement ennemis ».

33

Voir le portail de la fondation, où figure de nombreux documents originaux reproduits dans les différentes rubriques du site, ainsi que l'ensemble des recueils comprenant les écrits, conférences et discours de Mûsâ al-Sadr : <http://www.imamsadr.net/Home/index.php> (consulté le 07/09/2018).

34

Mervin, Sabrina, « Les yeux de Mûsâ al-Sadr (1928-1978) » dans : Catherine Mayeur-Jaouen, *Saints et héros du Moyen-Orient contemporain*, Maisonneuve et Larose, 2002, p. 285--300.

35

En particulier la rubrique sur [les chiites du Liban](#) (الطائفة الفتاة), les douze documents numérisés pour l'année 1975 ayant majoritairement trait à la réélection de Mûsâ al-Sadr à la tête du CSIC, avec une portion notable consacrée aux opposants ou critiques de M. al-Sadr, à l'instar du cheikh Sulaymân Yahfûfî.

organisations chiïtes, transparaît dans ce travail d'archivage et de communication. Quant à la version anglaise, les collections incluent quatre fonds, ceux de l'hôtel Carlton, des Studios Baalbeck, de la SCCTL, et de l'Initiative Libanaise contre le Racisme et la Discrimination. Les descriptions sont ici bien plus détaillées, et un catalogue des archives est même consultable dans le cas des Studios Baalbeck.

Les périodiques دوريات constituent les plus importants fonds du centre, et les mieux inventoriés, regroupant par exemple les organes d'un grand nombre d'organisations politico-militaires libanaises. Les archives de périodiques libanais et, dans une moindre mesure, régionaux et internationaux, incluent ainsi plus de mille quatre cents titres et constituent à mon sens les fonds les plus intéressants lorsque l'on étudie l'histoire des mouvements sociaux et des organisations politiques, qu'ils soient révolutionnaires ou réformistes. Du côté de la gauche libanaise, on peut citer par exemple *Beyrouth Le soir* بيروت المساء numéros 1982 à 1996- ou encore *La Liberté* الحرية, journaux de Muhsin Ibrahim, dirigé de l'OACL ; *L'appel* النداء, l'hebdomadaire du PCL dirigé par Georges Hâwî et 'Abd al-Karîm Muruwwa - collection complète de 1975 à 1992 - ; *Le communiqué* البلاغ ; de Ghassân Charâra, *La position* الموقف, journal dirigé par Kamal Chatila, un des fondateurs de l'Union des Forces du Peuple Travailleur العامل الشعب قوى اتحاد avec Najâh Wakîm. Pour les milices chrétiennes, on peut citer l'hebdomadaire de la milice des tigres (Parti National Libéral), *La voix des tigres* صوت النمر -seulement le 4<sup>ème</sup> numéro, en date du 1<sup>er</sup> mai 1976-, le journal *La voix du mouvement* صوت الحركة, lié au Mouvement des Jeunes Libanais حركة الشبيبة اللبنانية -un seul numéro, de février 1979-. On trouve également l'hebdomadaire *Les gardiens du Cèdre* حراس الأرز, lié à la milice chrétienne du même nom - une dizaine de numéros de 1978 à 1979 - ou encore six numéros du journal *L'alternative* البديل, lié au comité exécutif des Forces Libanaises – de 1989 à 1990.

On compte aussi des journaux d'opinion, des revues littéraires, médicales<sup>36</sup>, syndicales<sup>37</sup>, associatives<sup>38</sup>, religieuses, musicales libanaises, arabes ou internationales, la quasi-totalité étant des périodiques en langue arabe, publiés au Liban, dans la région, en Europe ou aux États-Unis pour quelques-uns (صوت داهش). En effet, les périodiques réunis et inventoriés par Umam ne se limitent pas au Liban, mais incluent de nombreuses revues de l'ensemble du monde arabe et musulman : *L'avant-garde* الطليعة (Syrie), *La caravane* القافلة (Iraq), *La concorde* الوفاق (Iran), *Le combat* الكفاح (Libye), *Le jour* اليوم (Arabie Saoudite), *L'identité* الهوية (Koweït), *La voix du mouvement islamique au Bahreïn* صوت الحركة الإسلامية في البحرين<sup>39</sup> (Bahreïn), etc. Il convient toutefois de préciser que si un grand nombre de périodiques ont été archivés, inventoriés et mis à disposition par le centre, les collections sont la plupart du temps incomplètes et ne couvrent que quelques mois et années, avec des notices inégalement

36

Les mensuels du Croissant-Rouge palestinien (مجلة جمعية الهلال الأحمر الفلسطيني) -années 1978 à 1981- et *Ton medecin* (طبيبك) -16 numéros de 1960 à 1996- semblent particulièrement intéressants.

37

Notamment quelques numéros -de 1978 à 1987- de l'hebdomadaire *La vie des travailleurs* (حياة العمال), dirigé par Mitrî Miqbal, lié aux syndicats des ouvriers et employés (نقابة العمال والمستخدمين)

38

Par exemple, un numéro des *Maqâsid* (المقاصد) (1983).

39

Cette revue ne figure plus sur le portail d'*Umam biblio* depuis la dernière mise à jour du site.

détaillées. Cette perspective « transnationale » témoigne de la volonté des membres de l'association de décloisonner l'histoire du Liban, de casser ce libano-centrisme trop présent, d'après L. Slim, chez de nombreux historiens libanais et, ainsi, de connecter l'histoire du Liban à celle de la région, en particulier depuis le début des Printemps Arabes : « In the years since its foundation, particularly after the unfolding of the Arab Spring, UMAM D&R has broadened its focus to include regional affairs, although its core commitment is to Lebanon<sup>40</sup> ».

Des périodiques extrêmement rares et originaux sont également disponibles, même s'ils sont le plus souvent incomplets. De nombreux journaux clandestins liés à des mouvances et organisations islamiques, notamment chiïtes irakiennes, par conséquent extrêmement difficiles à trouver et consulter, comptent parmi les archives d'Umam. On peut par exemple citer le journal *La brigade d'al-Sadr* *لواء الصدر*, lié au Conseil Suprême pour la Révolution Islamique en Iraq *المجلس الإسلامي الأعلى للثورة الإسلامية في العراق* dirigé par Muhammad Bâqir al-Hakîm (m. 2003), un des fils du *marja'* Muhsin al-Hakîm (m. 1970). On compte également l'hebdomadaire *Le Jihad* *الجهاد*, anciennement connu sous le nom de *La voix du mouvement islamique en Iraq pour la recherche* *صوت الحركة الإسلامية في العراق للبحوث والدراسات*, lié au parti islamiste irakien *al-Da'wa* *حزب الدعوة* plusieurs numéros de 1983 à 1988. On peut également citer le journal *l'Action Islamique* *العمل الإسلامي* lié à l'Organisation d'Action Islamique *منظمة العمل الإسلامي* de Muhammad Mahdî al-Shirâzî (m. 2003) - deux numéros : avril 1988 et février 1989. Toujours concernant l'opposition islamique chiïte irakienne, on compte aussi un numéro – 1996 - du journal *La conférence* *المؤتمر*, publié à Londres par l'écrivain et journaliste Muhammad 'Abd al-Jabbâr, fondateur du journal *Le Jihad* *الجهاد*, publié à Téhéran, puis *L'alternative islamique* *البديل الإسلامي*, publié à Damas. Pour ce qui est du Koweït, on peut mentionner *Notre héritage* *تراثنا* un journal islamique chiïte koweïtien, avec des numéros de 1985 à 2012.

## Le cas d'*Amal*

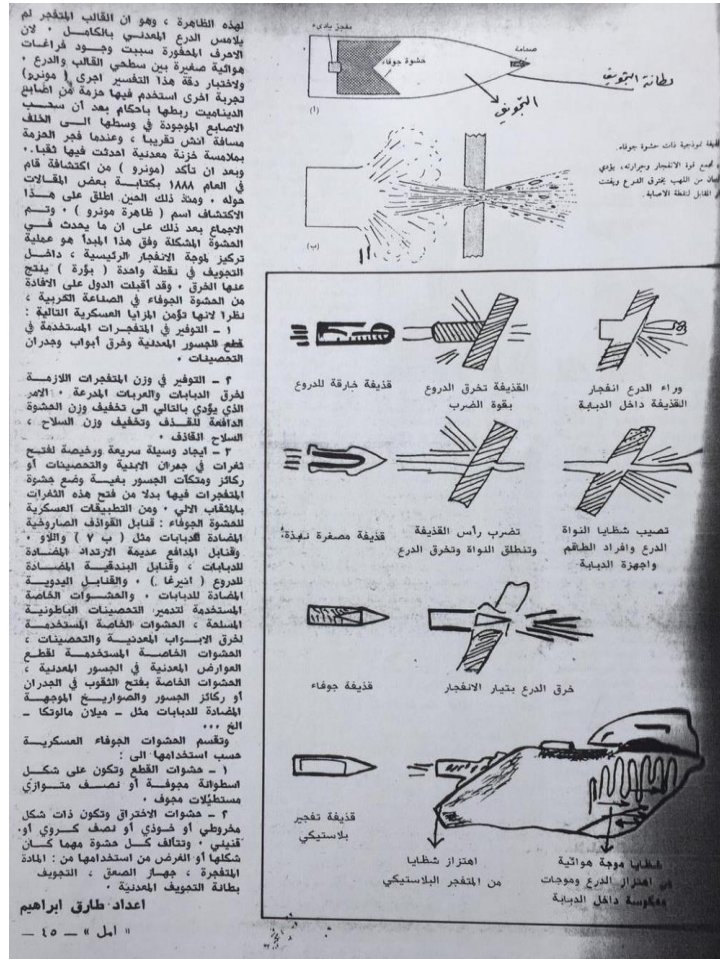
Les périodiques liés aux organisations politico-militaires libanaises et palestiniennes constituent des sources auxquelles les chercheurs peuvent poser des questions multiples. Je prendrai ici le cas de l'hebdomadaire *Amal* (*أمل*), lié au mouvement fondé par Mûsâ al-Sadr dont j'ai étudié près de cent numéros dans le cadre de mon mémoire de master. *Amal*, dont la plupart des numéros se trouvent dans les archives d'Umam, n'est cependant pas référencé dans le catalogue d'*Umam biblio*, au même titre qu'un certain nombre d'archives collectées par l'association. Cet hebdomadaire comprenant généralement entre quatre-vingts et cent pages est composé de différents articles, rapports, photos, discours de journalistes proches du mouvement ou de cadres du parti, ce qui s'avère extrêmement précieux lorsqu'on s'intéresse à l'histoire du mouvement. Ses différentes rubriques (politiques, religieuses, socio-économiques, militaires, éducatives, culturelles, etc.) permettent également de connaître les entreprises et politiques plurielles du mouvement Amal pendant les guerres du Liban. Sur le plan éducatif, l'hebdomadaire nous renseigne par exemple sur les étudiants envoyés à

---

40

<https://www.umam-dr.org/about/>, (Consulté le 05/02/2021).

l'étranger via des bourses financées par le mouvement, mais aussi sur l'ouverture d'écoles et d'instituts techniques, parfois en collaboration avec des fondations internationales ou avec le soutien financier d'États comme la France. Les projets socio-économiques (création d'entreprises, partenariats internationaux, ouverture de boutiques) parrainés par Amal (surtout dans la banlieue sud et au Sud-Liban) ou liés à des personnalités indépendantes sont également présentés dans l'hebdomadaire. Sur le plan militaire, on trouve des rapports et articles sur les dernières armes en possession du mouvement (à l'image des missiles anti-matériels, les *Khara'ât* (خرعات), ou encore sur les nouvelles armes soviétiques et américaines.



Explications sur l'utilisation et les propriétés des missiles antimatériels (خرعات) utilisés par le mouvement Amal dans le cadre de la guerre des camps de 1985 à 1988, publiées dans l'hebdomadaire *Amal*, rubrique « affaires militaires », n°428, 14/04/1986, p. 45. Archives du centre de documentation Umam

Dans chaque numéro, on trouve également des tableaux enregistrant les opérations militaires d'Amal contre les forces israéliennes (où figurent le lieu, l'heure et la date des opérations, le nombre d'assaillants, le type d'armes utilisées, le nombre de pertes dans les rangs de l'ennemi et dans l'organisation), ce qui permet, en partie, de se faire une idée de « l'effort de guerre » entrepris. Il s'agit par ailleurs d'un excellent témoignage de la rivalité/concurrence entre Amal et les autres organisations politico-militaires agissant

contre les forces israéliennes au Sud-Liban (Hezbollah, factions palestiniennes, PCL, PSNS, OACL, Baath) et de la course aux opérations contre l'armée israélienne et l'ALS entreprise par le mouvement chiite, en particulier de 1982-1983 à 1985, et dans une moindre mesure de 1985 à 1990. Les affrontements du mouvement sur d'autres fronts sont également documentés, notamment par le biais de photographies, comme ses escarmouches contre le mouvement du 6 février حركة 6 شباط de Chakîr Birjâwî à Beyrouth entre 1985 et 1986. On y trouve aussi des poèmes à la gloire des martyrs tombés, parfois rédigés par Nabih Berri (le président du mouvement Amal depuis 1980), à l'instar du poème écrit en l'honneur de Bilâl Fahs<sup>41</sup>. En outre, si l'on s'intéresse aux activités des mouvements de scouts, véritable lieu d'apprentissage du politique voire de militantisme armé où furent intériorisés les codes, représentations et valeurs de ces différentes organisations, *Amal* consacre aux siens (Kachchâfat al-Risâla al-Islâmiyya, كشافه الرسالة الإسلامية fondée par Mûsâ al-Sadr en 1977) une rubrique. Cette partie met en lumière les activités des scouts, leurs effectifs, les noms de leurs cadres, et leur discours partisan. On trouve également dans le journal quelques correspondances, à l'image de cette lettre écrite par Nabih Berri à l'ayatollah Khomeini le 6 juin 1986 à l'occasion de la journée mondiale de Jérusalem يوم القدس العالمي<sup>42</sup>.

## Les autres archives référencées par [Umam Biblio](#)

Le portail d'[Umam biblio](#) répertorie aussi un peu moins d'une centaine de films, dont quelques-uns provenant des digitalisations réalisées sur les archives des *Studios Baalbek*, mais aussi des films grand public, ainsi que le deuxième long métrage réalisé en 2016 par Monika Borgmann et Lokman Slim, *Tadmor*, sur les prisonniers libanais incarcérés en Syrie. On trouve également dans ce catalogue quelques films d'art et essai comme *Incendies*, l'interprétation de la pièce de Wajdi Mouawad par Denis Villeneuve, *Caramel* de Nadine Labaki, *Omar* de Hany Abu-Assad et bien d'autres. Ce catalogue est donc très hétérogène, même si la guerre et l'emprisonnement semblent en être les dénominateurs communs, et les films référencés sont ainsi destinés à des publics divers.

Une très récente mise à jour du portail [Umam biblio](#) a d'ailleurs ajouté quatre nouvelles catégories: « curiosités » متحفيات, communiqués مناشير, posters et affiches ملصقات et invitations دعوات. La première, « curiosités » متحفيات, (disponible exclusivement sur la page d'[Umam biblio](#) en arabe), comporte deux dossiers. Le premier, [Des larmes par des larmes, les manifestations du 8 août 2020, 2020](#) دموع بالدموع, مظاهرات 8 آب 2020, est composée d'un fond de munitions lacrymogènes utilisées par les forces de sécurité libanaises le 8 août 2020 qui ont été récupérées par des activistes beyrouthins pendant les manifestations consécutives à l'explosion du 4 août 2020. Le second est un timbre publié par la poste de Beyrouth après l'explosion et intitulé [Ensemble, nous reconstruirons notre ville ?](#) معاً سنعيد بناء مدينتنا؟, avec une photo de l'explosion en toile de fond. Le point d'interrogation, absent du timbre original, a été ajouté par Umam, certainement pour mettre en lumière les difficiles et houleux débats liés

---

41

Garde du corps de N. Berri, il a réalisé une opération suicide contre une patrouille israélienne à proximité d'al-Zahrânî le 16 mai 1984.

42

Cette « célébration » a été créée par l'ayatollah Khomeini le 7 août 1979. Elle a lieu tous les ans le dernier vendredi du mois de Ramadân.

à l'identification des responsables et à la reconstruction de la ville. Quant au dossier [posters et affiches](#) [ملصقات](#), il en compte exactement vingt-six, publiés notamment par différentes organisations politico-militaires libanaises (PSNS, OPN, FL), par l'armée libanaise, le [rassemblement pour les prisonniers d'Ansar](#), ou encore le mouvement de la gauche démocratique. Les [invitations](#) [دعوات](#), comme leur titre l'indique, sont un ensemble de trente invitations émises par différents partis, rassemblements, associations, publiées dans le cadre de commémorations, d'inaugurations, et de conférences ([commémoration de la disparition de Mûsâ al-Sadr](#), [conférence sur le futur des relations arabes et iraniennes](#), représentation de « La Porte de Fatima » de Roger Assad, etc.). La dernière rubrique, [communiqués](#) [مناشير](#), rassemble vingt-neuf communiqués émanant d'acteurs politiques, militaires, religieux, syndicaux et associatifs (Amal [حركة أمل](#), [Confédération générale des travailleurs libanais](#) [الاتحاد العمّالي العام في لبنان](#), « mouvement aouniste » [التيار العوني](#), [partisans de la liberté](#) [أنصار الحرية](#)). Les documents présentés sont encore une fois très hétérogènes, et pour le coup, peu nombreux, avec des matériaux diffusés pendant ou après la guerre. Il semble que l'objectif de ces nouvelles catégorisations et diffusions sur le portail d'Umam Biblio est simplement de donner un aperçu de la diversité des matériaux amassés par l'association.

Contrairement au portail [Memory at Work](#), les archives d'Umam Biblio n'ont en majorité pas été numérisées et ne sont inventoriées que partiellement, avec parfois très peu d'indications concernant les années de publication et le contenu des collections. Par ailleurs, ces fonds sont souvent incomplets (en particulier pour les périodiques et les archives d'organisations, d'institutions et d'associations) en raison des pertes, destructions et vols d'archives courants pendant les guerres du Liban, et de leur dispersion entre divers pôles qui n'attachèrent pas la même importance à leur conservation. En outre, les catalogues en question permettent de se faire une idée des thématiques sur lesquelles il est possible de travailler à partir de ces matériaux : histoire des guerres civiles en général et des organisations politico-militaires libanaises et palestiniennes, des institutions militaires et sécuritaires, lieux d'apprentissage du politique (écoles, universités, associations, syndicats, mouvements de scouts), histoire intellectuelle (controverses et débats intellectuels, rôle de Beyrouth dans la diffusion d'idées, d'idéologies et de polémiques au Proche-Orient), constitution libanaise, violences politiques, disparitions forcées et enlèvements, affaires judiciaires, histoire des notabilités libanaises, etc.



Quelques archives d'Umam. Source : Archivo : <http://awalcentre.com/Archivo/1237.html>

## Memory at Work **ديوان الذاكرة اللبنانية**

**Memory at Work** est un portail lancé par Umam en 2008 dans le cadre du projet-exposition : **Que faire ? Le Liban et sa mémoire, des vecteurs de guerres ? ما العمل, لبنان وذاكرته**, **حمالة الحروب؟**, entreprise visant à inventorier, numériser et mettre à la disposition du public une partie des archives journalistiques d'Umam sur les guerres civiles. Ce site permet à l'internaute de naviguer via des axes thématiques, et de consulter les documents classés dans ces dernières. Il s'agit essentiellement d'articles de la presse libanaise (*al-Safir* **السفير**, *al-Nahâr* **النهار**, *al-Diyâr* **الديار**, *al-Hawâdith* **الحوادث**, *al-Anwâr* **الأنوار**, *al-Hayât* **الحياة**, etc.). Il est intéressant de noter que si le point de départ de ces différentes rubriques est généralement le « début » des guerres civiles en 1975, les archives numérisées ne s'arrêtent pas à 1989 ou 1990 (la « fin » des guerres civiles), mais continuent jusqu'au mouvement de contestation débuté le 17 octobre 2019 **انتفاضة 17 تشرين الأول**. La temporalité choisie par Umam témoigne encore une fois de la manière dont l'histoire des guerres du Liban est envisagée, à savoir comme une continuité, de 1975 jusqu'à ce jour : « The abject failure to appreciate the gravity of the country's past and understand the significant weight it exerts on the present is evident in the conspicuous and deliberate lack of any state-sponsored institution specialized in the collection and the dissemination of such information<sup>43</sup> ». En effet, pour le directeur du centre, L. Slim, si les combats ont majoritairement pris fin en 1990, la guerre fait partie intégrante de la réalité libanaise de la dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle. Ainsi, la rubrique **Le Liban au jour le jour** **لبنان في يومياته** présente des archives journalistiques

numérisées datant de 1916 jusqu'à 2020. L'absence de documents de 1927 à 1975 semble compréhensible, mais il est étonnant de constater qu'aucun document de 1978 à 1991 n'a été numérisé, par opposition aux années 2000, 2005, 2019 et 2020. Si le catalogue de [Memory at Work](#) et [Umam biblio](#) ne rend pas compte de l'ensemble des archives diverses et nombreuses en possession d'Umam c'est qu'un certain nombre de fonds et de donations, stockés dans divers entrepôts de l'association n'ont pas été exploités et inventoriés par les équipes d'Umam, par manque de temps et de personnel. Certaines archives en possession du centre sont en effet qualifiées de *magma de papier*, de *masse informe* par Lokman Slim, qui pour évoquer les archives du Carlton, *un des fonds les plus sexys en possession du centre*, se réfère au poids de la collection, à savoir deux tonnes<sup>44</sup>.

Les archives inventoriées sur [Umam Biblio](#) et [Memory at Work](#), soumises à un processus de sélection, n'en constituent pas moins des sources précieuses. Cependant, elles ne sont aucunement représentatives des fonds conservés par Umam, malgré la richesse et la diversité des collections présentées. En effet, certains fonds restent souvent inconnus à l'extérieur de l'équipe d'Umam, par exemple les archives familiales d'un ancien officier de l'armée libanaise en poste jusqu'en 1978 et d'autres collections qui ne sont pour l'instant pas sorties des étagères du centre de recherche beyrouthin<sup>45</sup>.

Si le portail [Memory at Work](#) constitue un outil commode, les documents numérisés sont majoritairement des articles de la presse libanaise, et ils sont sélectionnés, ce qui présente un intérêt limité. Une grande partie de ces sources est par ailleurs consultable dans les archives des journaux en question, à l'instar du journal *al-Safir*. Ainsi, ne figure sur ce portail qu'une infime partie des archives en possession d'Umam. Notons qu'il s'agit principalement des archives réunies et utilisées dans le cadre d'expositions et de publications d'Umam. Une partie des catégories du portail [Memory at Work](#) correspond en effet aux [initiatives](#), [publications](#) et [événements](#) (expositions, débats, projections...) organisés par Umam. Les deux portails créés par Umam, [Umam Biblio](#) et [Memory at Work](#) sont donc utiles pour réaliser des recherches préliminaires, mais c'est la consultation sur place, et les échanges avec les membres de l'équipe d'Umam, extrêmement serviables et accueillants<sup>46</sup>, qui permettent de trouver des sources surprenantes et parfois inédites sur son objet de recherche.

---

44

Entretien skype avec Lokman Slim, le 05/07/2020.

45

Les archives de cet officier de l'armée, au même titre que les archives de Muhsin Slim, seront dépouillées et analysées lors de mon prochain séjour de terrain au Liban au printemps 2021, si j'ai l'opportunité d'y avoir accès.

46

Je les remercie au passage de m'avoir permis de photocopier gratuitement un grand nombre de pages des hebdomadaires *Amal* et *al-'Ahd* dans le cadre de mes recherches de master.

## Briser les tabous, ignorer les sensibilités mémorielles et susciter le débat par des expositions

Ainsi, ce sont tous les sujets tabous<sup>47</sup> et autres mémoires enfouies de l'histoire contemporaine libanaise et des guerres civiles, cloisonnés par l'amnésie collective et institutionnelle, qui sont l'objet de l'attention d'Umam et des expositions qu'accueille Le Hangar : « Lebanon's cycle of violence and the deep social and cultural roots that perpetuate such virulence must be looked at honestly and objectively, regardless of the discomfort it may cause [...] In order to be effective, it had to disclose and acknowledge every one of the taboos related to Lebanon's past, which continue to influence its present.<sup>48</sup> ». Le travail d'archivage sur le cas des dix-sept mille disparus pendant les guerres civiles (photographies des disparus et témoignages de leurs proches) est emblématique des intérêts de l'association : voir l'onglet [disparitions forcées إخفاء قسري](#) de la rubrique Collections مجاميع sur [Umam Biblio](#), et en particulier les onglets [Et ils ne sont jamais revenus, la guerre à travers ses disparus مفقوديهما الحرب](#) et [Des morts et pas de cadavre ولا قتلى](#) de [Memory at Work](#). Il en va de même de l'exposition [Missing, In a Sea of Oblivion](#) organisée au Hangar par Umam en 2010 en partenariat avec l'association [Act for the Disappeared](#)<sup>49</sup>, qui a d'ailleurs donné lieu à une publication : [Missing, Confronting Lebanon's Inescapable History](#) [و لم يعودوا في قضاء لا راد له](#). Sur le portail [Memory at Work](#), la plupart des onglets concernent encore une fois les guerres civiles et leurs aspects les plus sensibles : assassinats de personnalités politiques et religieuses, de citoyens, attentats à la voiture piégée ([Tuer secrètement : la guerre par voitures piégées الحرب القتل خلسة](#), [بالسيارات المفخخة](#)), et d'autres sujets moins brûlants et polémiques ([Des religieux dans la ville لبنان في دستوره](#), [Le Liban dans sa constitution](#), [ريانيون في المدينة](#), etc.). La rubrique [C'est la guerre, mais... La culture dans la guerre](#) [إنها الحرب ولكن... الثقافة في الحرب](#) est particulièrement intéressante lorsque l'on s'intéresse aux guerres du Liban avec une perspective historique, mais surtout anthropologique. Cette partie se concentre en effet sur les manières dont les

47

Ainsi, sur le portail [Memory at Work](#) [ديوان الذاكرة اللبنانية](#), dans la rubrique [من قتل ? Qui a tué qui ?](#), on trouve la liste des personnalités assassinées depuis le début des guerres civiles, de Ma'rûf Sâd le 6 mars 1975 jusqu'à Wissâm al-Haddâd, le chef des services de renseignement des forces de sécurité intérieure, proche de Rafiq Harîrî, assassiné à Achrafieh le 19 octobre 2012.

48

About Umam Documentation and Research, <https://www.umam-dr.org/Uploads/2020-06/AboutPDF1.pdf> (consulté le 05/02/2021).

49

Association créée en 2010 visant à préserver la mémoire des 17 000 disparus pendant les guerres du Liban, à accompagner les familles, à élucider (autant que possible) les modalités de disparition de leurs proches et à localiser les lieux d'inhumation clandestins des victimes. <https://www.actforthedisappeared.com/home>, (consulté le 24/08/2020). Voir Carmen Hassoun Abou Jaoudé, « Opportunités et défis de la justice transitionnelle au Liban : la centralité de la question des disparus ou Chronique d'une guerre inachevée », *Confluences Mediterranee*, 27 avril 2020, N° 112, n° 1, p. 207-223.

gens, combattants comme civils, tentaient de se réappropriier leur quotidien dans la guerre, sur la vie au-delà des combats et de la violence.

La détention, l'incarcération, les kidnappings et la torture sont des thèmes centraux dans les activités et expositions d'Umam, avec une attention portée sur les geôles syriennes, et Palmyre en particulier. L'association a réalisé et encadré un certain nombre de publications sur le sujet, comme le livre d'Ali Abou Dehn publié en 2012, [Back from Hell, Memories from Tadmor and Others Prisons](#) , dont le titre, comme les premières lignes du résumé, se passent de présentation : "Here is your last lodgment. Here there is no God. President Hafez Al Assad has ordered God not to enter the prison of Tadmor." Toujours concernant l'incarcération de détenus libanais dans les prisons syriennes, on peut mentionner la publication [Keys to the Syrian Prison, Worlds From Behind the Bars](#) , sur le jargon forgé par les prisonniers à travers les épreuves de l'emprisonnement, de la torture et des privations. Les publications sur le sujet sont en effet nombreuses : [Toward a Mena Prison Forum](#) , [في سبيل "منتدى المشرق والمغرب للشؤون السورية" مصطلحات من وراء القضبان](#) , [Back to the Fold, One Prison May Hide Another...](#) , [العود لإلى بني أمي, عن سجن زحلة](#) , [سجون أخرى عن الامتحان, من](#) [Tried But Not Tested ! Memoires of an Imprisoned Student](#) , [ذكريات طالب معتقل](#) .

Ainsi, c'est majoritairement dans le cadre d'expositions que sont sélectionnées puis exposées les archives d'Umam. Depuis son ouverture, le [Hangar](#) est en effet le principal lieu où les archives d'Umam ont vu le jour, et il a ainsi accueilli des dizaines d'expositions, relatives à de nombreux aspects de la guerre, mais pas exclusivement, comme en témoigne la dernière exposition [Lebanon 1920-2020, How Might We Commemorate This Centennial ?](#) - [لبنان 1920-2020, كيف نحتفل بهذه المئوية؟](#) , organisée au [Hangar](#) sur le centenaire de la création de l'État du Grand Liban en septembre 2020. La dernière version du site d'Umam présente une [liste de ces expositions](#) qui permet de se faire une idée des différents projets et intérêts de l'association. Un exemple pertinent est l'exposition « [A bus... And Its Replicas](#) ... [بوسطة... وأشباهاها...](#) » organisée en 2011 dans le [Hangar](#) sur le bus d'Aïn al-Remmaneh. Comme pour l'archivage des fonds du [Carlton](#), des [Studios Baalbek](#) et de la [Société Commerciale Cinémathographique Tripoli Liban \(SCCTL\)](#), c'est un véritable travail d'investigation, « d'archéologie » et de logistique qui a été mené par le centre<sup>50</sup>. Après que M. Borgmann et L. Slim ont retrouvé et acheté le bus à Nabatieh (dans lequel vingt-sept hommes et femmes palestiniens, syriens, irakiens et libanais ont été assassinés le 13 avril 1975 à Aïn al-Remmaneh), ils l'ont acheminé vers Beyrouth et entreposé dans Le [Hangar](#). Le but était d'y réaliser une exposition sur le bus, les événements d'Aïn al-Remmaneh, et le début des guerres civiles, invitant aussi à la réflexion sur les bornes de début (1975) et de fin du conflit libanais (1989, 1990 ou 1991), et sur la permanence de la guerre dans le Liban du XXI<sup>e</sup> siècle malgré la signature des accords de Taëf le 22 octobre 1989. Le journaliste Marwan Chahine en a tiré quelques articles intéressants<sup>51</sup> et est d'ailleurs l'auteur d'un livre sur les événements qui devrait sortir d'ici peu. C'est surtout le peintre libanais Houssam Bokeili qui s'est approprié « ce véhicule des mémoires tourmentées », pour reprendre une expression de

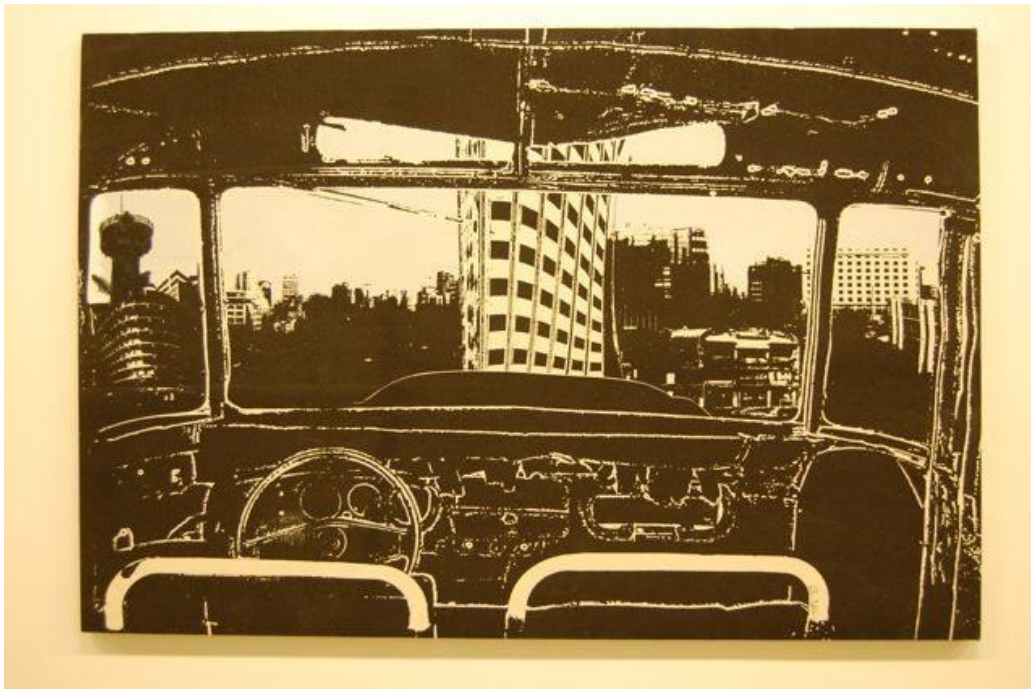
---

50 C'est d'ailleurs la même personne, [Nathalie Rosa Bucher](#), qui travaille sur les fonds de l'hôtel Carlton et ceux de la SCCTL en tant qu'assistance archiviste.

51 Voir <https://www.nouvelobs.com/monde/20150427.OBS8010/liban-qu-est-devenu-le-bus-du-malheur.html> (consulté le 19/11/2019) et <https://www.lorientlejour.com/article/1166208/le-bus-de-ain-el-remmane-vehicule-de-nos-memoires-tourmentees.html> (consulté le 21/11/2019).

Chahine, a su lui « redonner vie » et susciter des réflexions autour de ce vestige du passé. Une rubrique est d'ailleurs consacrée à cet aspect du conflit sur [Memory at Work](#), plus précisément dans l'onglet [Le 13 avril, comment les Libanais se rappellent de la guerre ?](#) <sup>13</sup> نيسان كيف يستذكر اللبنانيون الحرب؟

Suite à l'acquisition de ce bus, un partenariat avec le Leibniz-Zentrum Moderner Orient a été signé et financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft entre 2012 à 2014 [Transforming Memories, Cultural Production and Personal/Public Memory in Lebanon and Morocco](#) الذكريات في تقمصاتها, الإنتاج الثقافي على محك الذاكرات الشخصية والعامّة في لبنان والمغرب. Ce dernier visait à réaliser une étude sur les bases sociales de la mémoire, ses transformations, ses réappropriations publique et privée, ce dans un contexte précédé de violence politique et de traumatismes, au Liban et au Maroc. Ce partenariat a été suivi d'une publication de Makram Rabah, [Memory and Reconciliation : Conflict on Mount Lebanon](#).



Œuvre du peintre libanais Houssam Bokeili dans le cadre de l'exposition sur le bus d'Aïn al-Remmaneh.  
Lieu : Le [Hangar](#), Source : Mashallahnews<sup>52</sup>

---

52

<https://www.mashallahnews.com/looking-for-the-lost-bus/> (Consulté le 21/11/2020).



Bus dans lequel 27 personnes ont été assassinées à Aïn al-Remmaneh par des miliciens phalangistes le 13 avril 1975, date généralement retenue pour marquer le début des guerres civiles libanaises. Lieu : Le Hangar. Source : [https://www.umam-dr.org/event\\_detail/33/33/](https://www.umam-dr.org/event_detail/33/33/)

## Conclusion

Les archives d'Umam incluent des fonds rares et originaux, à l'image de certains périodiques liés à des organisations politico-militaires, à des associations, des syndicats, des journaux clandestins de l'opposition islamiste chiite irakienne, des archives familiales, des correspondances hétéroclites, des documents administratifs permettant de retracer l'histoire des Studios Baalbek, de la SCCTL, de l'hôtel Carlton, etc. Le cas du [catalogue de films et de techniques de filmage du FPLP](#), récemment diffusé sur le nouveau [blog d'Umam](#) est emblématique de l'originalité et de la richesse des fonds collectés par l'association. Ces archives permettent de s'intéresser à de nombreux aspects de l'histoire du Liban : histoire intellectuelle, du cinéma, des mouvements sociaux et des organisations révolutionnaires, des contestations, des guerres du Liban, de la violence, de la prison, des lieux d'apprentissage du politique, etc. La richesse de ces fonds, malgré des modalités de consultation parfois difficiles, commence tout juste à être exploitée par des chercheurs et chercheuses. Si les portails [Umam Biblio](#) et [Memory at Work](#) constituent des outils pratiques pour effectuer un état des lieux préliminaire des fonds en possession du centre de recherche beyrouthin, c'est dans les locaux de l'association à Haret Hreik qu'il faut se rendre pour se faire une idée plus précise de ce qu'il est possible de mobiliser pour ses recherches. En effet, de nombreuses archives ne sont pas référencées sur ces portails et elles constituent souvent les sources les plus originales et intéressantes même si, jusqu'à présent, la consultation dépendait de la relation de confiance établie avec Lokman Slim, en particulier pour les fonds les plus

sensibles. Cette initiative, privée, à défaut d'ouverture des archives nationales, s'appuie sur ses propres réseaux pour rassembler des documents relatifs à l'histoire du pays du Cèdre et aux guerres du Liban puis pour les mettre à disposition du public. Cela n'est pas sans conséquence sur le type d'archives référencées et mises à disposition, où transparaît en filigrane le positionnement de leurs conservateurs. Umam se distingue également des autres centres de documentation libanais par l'usage qui est fait de ces archives, orienté vers la société civile et la scène artistique libanaise. Les efforts de collecte, de préservation, d'inventorisation, et de mise à disposition des archives entrepris par les équipes d'Umam invitent surtout la société civile à confronter ses mémoires et représentations, conflictuelles et/ou isolées les unes des autres, et donc, à susciter une réflexion sur le présent du Liban, à la lumière de son passé troublé. Ce passé est ainsi présenté comme une manière d'envisager l'avenir et comme une clé de lecture du présent, permettant d'après ses fondateurs d'en comprendre les dynamiques, en particulier la violence, et ses ressorts institutionnels et politiques comme le confessionnalisme : « Using documentation and research as its primary tools, UMAM D&R seeks to inform the future by dealing with the past (...) Only through an open and honest historical reckoning can the country better understand contemporary issues and prepare itself to deal with future problems<sup>53</sup> ». La diversité et la quantité d'archives amassées par Umam depuis quinze ans permettent d'enrichir de nombreux pans de l'histoire du Liban contemporain et d'en affiner notre compréhension. Il incombe maintenant aux chercheurs de les faire parler...

---

53

About Umam Documentation and Research, <https://www.umam-dr.org/Uploads/2020-06/AboutPDF1.pdf>, (consulté le 05/02/2021)